

LE CHARISME DE LA VISITATION

P. François Corrigan
Annecy, juin 2023

Ce sont ici seulement quelques éléments du charisme de la Visitation. Ils doivent être complétés par d'autres réflexions à partir des textes, de l'histoire et de la vie actuelle des monastères de la Visitation à travers le monde.

Notons aussi que François de Sales et Jeanne de Chantal n'emploient pas le mot de « charisme ». Ils parlent de « l'esprit de la Visitation » - qui dit la même chose.

Et il semble possible de partir de l'*Entretien IX* (édition de la Pléiade) ou *XIII* (édition d'Annecy, Œuvres) : « *Sur les Règles* ».

François de Sales commence par rappeler que « toutes les Religions (= tous les Instituts Religieux) et toutes les assemblées de dévotion ont un *esprit* qui leur est général, et chacune en a un qui lui est particulier : le général est la prétention qu'elles ont toutes de prétendre à la perfection de la charité ... Mais l'esprit particulier c'est les moyens de parvenir à cette perfection de la charité, c'est-à-dire à l'union de notre âme avec Dieu, et avec le prochain pour l'amour de Dieu. »

C'est ce qu'exprime le concile Vatican II dans le Décret « *Perfectae caritatis* », n. 1-2.

François de Sales continue alors sa réflexion : « C'est donc une chose fort nécessaire que de savoir quel est l'esprit particulier de chaque Religion (Institut) et assemblée pieuse ; ce que pour bien connaître, il faut considérer la *fin* pour laquelle elle a été commencée et les divers *moyens* pour parvenir à cette fin.

LE NOM CHOISI

Au tome XIV des Œuvres (édition d'Annecy), une lettre de François de Sales, du 29 septembre 1610, à M. Jean-François Ranzo dit : « La Congrégation de ces dames est érigée à la grande satisfaction des gens de bien qui la voient ... Pour plus d'un motif, la Congrégation a désiré comme Patronne la Bienheureuse Vierge de la Visitation. »

Texte original en italien : « La Congregazione di queste gentildonne è eretta con molta sodisfattione de' bueni che le vedono ... La Congregazione ha desiderato per Patrona la Beata Vergine della Visitatione per molti rispetti. » (XIV,348-349)

La note (1) p. 349, dit : « C'est donc de très bonne heure, et dès le 1^{er} juillet 1610, que le bienheureux Fondateur voulut que sa petite Congrégation s'appelât : la « Visitation de Notre Dame » (au lieu de « Filles de Sainte Marthe » ou « Oblates de la sacrée Vierge ») ... Dieu lui donna des clartés particulières, et il adopta l'appellation définitive de « Religieuses de la Visitation Sainte-Marie », parce qu'il trouvait dans ce mystère, disait-il, « mille particularités spirituelles qui lui donnaient une lumière spéciale de l'esprit qu'il désirait établir dans son Institut. »

LA FIN

D'où, l'article premier des « Règles et Constitutions » (juin-juillet 1610. EA XXV, 24) :

« Cette Congrégation ayant deux principaux exercices : l'un, la contemplation et oraison, qui se pratique principalement en la maison ; l'autre, du service des pauvres et malades, principalement du même sexe, elle a convenablement choisi pour Patronne Notre-Dame de la Visitation, puisque en ce mystère la très glorieuse Vierge fit cet acte solennel de sa charité envers le prochain que d'aller visiter et servir sainte Elisabeth au travail de sa grossesse, et composa néanmoins le cantique du « Magnificat » (Luc 1, 39-56), le plus doux, le plus relevé, plus spirituel et plus contemplatif qui soit écrit. »

Il faut donc « remarquer la fin pour laquelle la Congrégation de la Visitation a été érigée. Elle est assez bien exprimée au commencement de vos Règles, et la connaissance de la fin vous fera assez aisément comprendre quel est l'esprit particulier de la Visitation.

« J'ai toujours jugé que c'était un esprit d'une profonde humilité envers Dieu et de douceur envers le prochain ; d'autant qu'il y a moins de rigueur pour le corps, qu'il y ait plus de douceur de cœur ...

« L'esprit de douceur est tellement le propre esprit de la Visitation, que quiconque y voudrait introduire des austérités, soit plus de jeûnes, plus de disciplines, plus de haïres qu'il n'y a pas maintenant, détruirait incontinent (=aussitôt) la Visitation ; car ce serait faire contre la fin pour laquelle elle a été dressée (établie), qui est pour recevoir les filles infirmes, qui n'ont pas des corps assez forts pour entreprendre de s'unir à Dieu par la voie des austérités que l'on fait aux autres Religions (Instituts), ou bien qui n'y sont pas inspirés. » (Entretiens IX ou XIII)

Notes : « disciplines » = instruments de souffrance ; « haïres » = chemises de pénitence.

LES MOYENS

. L'important est donc de tendre vers un *cœur libre*, par le dépouillement intérieur, le détachement de notre volonté propre, la *désappropriation*, pour ne chercher et ne faire que la volonté de Dieu : « Chaque sœur devrait laisser sa volonté propre hors la porte (dehors, à la porte) et n'avoir que celle de Dieu. »

. La liberté suppose la *maîtrise de soi* et de *vivre selon la raison*, et non selon les seuls sentiments ou les émotions : « C'est toujours à recommencer. Il ne faut donc pas se laisser aller selon ses inclinations ou aversions, mais suivre la raison et la conduite des Supérieures. »

. Il s'agit aussi de mettre « *toutes les volontés en commun*, pour qu'il n'y ait qu'une volonté dans la communauté. Cela construit la communauté dans la charité : « Nous devons grandement aimer de faire et voir faire aux Sœurs tout ce qui leur peut profiter et les avancer à la perfection ... Nous devons toutes être en ce continuel exercice de charité, de contribuer tout ce qui nous est possible pour le bien les unes des autres, car tout doit être en commun, et Notre Seigneur même. »

Entretiens IV ou VIII : De la désappropriation

. La *simplicité* est une attitude/vertu caractéristique de la Visitation.

En réponse à des questions concernant les supérieures, François de Sales demande d'éviter les particularités :

« Il faut éviter soigneusement toutes ces choses qui nous font paraître quelque chose au-dessus des autres ... La Supérieure doit être reconnue et remarquée par ses vertus, et non par ces singularités non nécessaires, spécialement entre nous autres de la Visitation, qui voulons faire une profession particulière d'une grande simplicité. »

Entretien sur diverses questions (Pléiade, p.1085)

. La *cordialité* est abordée dans un Entretien (IV ou X) qui renvoie aux Règles de la Visitation (Les sœurs doivent s'aimer d'un amour cordial) :

« La cordialité n'est autre chose que l'essence de la vraie et sincère amitié ». C'est une « amitié qui a son fondement dans le cœur. »

Elle se traduit par *l'affabilité* (douceur dans l'accueil et les relations) et « la bonne conversation (un comportement agréable, la gaîté).

« Toutes les Sœurs doivent savoir que nous les aimons de cet amour du cœur. »

. Il y a « *très peu de règles particulières et propres à la Congrégation ... L'échelle de Jacob fait voir aux Sœurs que les Règles et la méthode de vie qu'elles ont embrassées sont la vraie échelle par laquelle elles doivent monter à Dieu par *charité*, et descendre en elles-mêmes par *humilité*.* »

Entretien I. L'obligation des Constitutions

LES ENTRETIENS SPIRITUELS et LES SERMONS

Les *Entretiens spirituels* sont un reflet de l'esprit de la Visitation. Les *Sermons* à l'occasion des vêtures, professions et fêtes de la Visitation donnent aussi une idée du charisme de la Congrégation devenue un Ordre.

Dans le sermon du 2 juillet 1618 (EA. IX, 157-169), François de Sales exprime ce que lui dit ce mystère : Ce qui poussa Marie à rendre visite à Elisabeth, « ce fut *sa charité très ardente et une très profonde humilité*. » ... Ce furent ces deux vertus qui la poussèrent et lui firent quitter sa petite Nazareth,

1. Car la *charité* n'est point oisive : elle bouillonne dans les cœurs où elle règne et habite, et la très Sainte Vierge en était toute remplie, d'autant qu'elle avait l'amour même en ses entrailles. Elle était en de continuels actes d'amour « envers Dieu et envers le prochain, désirant ardemment le salut de tout le monde et la sanctification des âmes ... »

« Sa charité la pressait aussi de *se réjouir avec* cette bonne vieille (Elisabeth).

Marie et Elisabeth allaient « se provoquer l'une l'autre à *glorifier Dieu* qui avait versé sur toutes deux tant de grâces. »

« La charité fut donc cause qu'elle *coopéra à la sanctification* de Jean Baptiste. »

Comment cela se retrouve-t-il à la Visitation ?

. *La Règle* donnée à Jeanne de Chantal est là : « Il faut tout faire par amour et rien par force. Il faut plus aimer l'obéissance que craindre la désobéissance. »

. C'est « par *la suave violence de l'amour* que les filles de la Congrégation observeront exactement leurs Règles, Dieu aidant. » (E.S. 1)

. *L'apostolat* est un « débordement d'amour ». Les Sœurs sont là « pour que les hommes aient la vie, et une vie abondante. » (E.S. VI ou XVI : des Fondations ou De l'Espérance)

. *La joie du partage* de la foi et de la vie, à l'intérieur avec la communauté, et à l'extérieur par les rencontres, le témoignage, la prière.

2. Avec la charité, Marie était douée d'une *profonde humilité*.

« Elle savait qu'entre toutes les vertus, celle-là touche et attire le cœur de Dieu. »

« Le propre de l'humilité, pour être vraie, est de toujours être basse, petite et aux pieds de tout le monde. C'est elle qui est la base et le fondement de la vie spirituelle. »

« Marie parla avec une si grande humilité qu'elle fit bien voir qu'elle tenait tout son bonheur de ce que Dieu avait jeté les yeux sur sa petitesse. »

D'où, l'invitation du Fondateur :

« *O mes chères Sœurs, qui avez cette Vierge pour Mère, filles de la Visitation Notre-Dame et de Sainte Elisabeth, vous devez avoir un grand soin de l'imiter, surtout en son humilité et charité, qui sont les principales vertus qui lui firent faire cette visitation !*

Vous devez donc particulièrement reluire en ces vertus, vous portant « avec une grande diligence » (= rapidement) et allégresse à visiter vos sœurs malades, vous soulageant et servant

cordialement les unes les autres en vos infirmités, soit spirituelles ou corporelles ; et partout où il s'agit d'exercer l'humilité et la charité vous devez vous y porter avec un soin et une promptitude singulière ... Il faut imiter (Marie) en sa sainteté et en ses vertus.

Oh, soyez donc, mes chères Sœurs, bien soigneuses de former votre vie sur la sienne ; soyez douces, humbles, charitables et débonnaires (=bonnes), et magnifiez en cette vie le Seigneur avec elle. »

Sermon, 2 juillet 1618. E.A. IX, 169

. Un élément important du charisme, c'est aussi « l'ancrage » *de la Visitation dans l'Eglise diocésaine.*

A la Visitation, il n'y a pas de « prieure » ni d' « abbesse » : la Vierge Marie est l'Abbesse !

Il n'y a pas d'Ordre masculin parallèle (comme, par exemple, Carmes/Carmélites, Bénédictines).

Les « chapelains » ou « aumôniers » sont nommés ou reconnus par l'évêque du diocèse où un monastère est implanté.

(relire le chapitre XX des Constitutions, édition 1989, p.185-189)

QUELQUES NOTES COMPLÉMENTAIRES :

Lettre de François à Mère de Chantal, 24 janvier 1612.

« Dites aux filles qui doivent être reçues : « Vous entrerez donc en cette école de notre Congrégation, pour apprendre à bien porter la Croix de Notre Seigneur, par abnégation, renoncement de vous-mêmes, résignation (remise) de vos volontés, mortification de vos sens. Et moi je vous chérirai cordialement comme votre sœur, mère et servante ; toutes nos Sœurs nous tiendront pour leurs sœurs très aimées, et cependant vous aurez ma Sœur de Brécharde pour Maîtresse, à laquelle vous obéirez, et suivrez ses avertissements avec l'humilité, sincérité et simplicité que Notre Seigneur requiert en toutes celles qui se rangent en cette Congrégation . »

« *Ce que notre saint Fondateur nous dit dans son dernier voyage à Paris, en présence d'un de messieurs ses frères et d'une autre personne de ses amis, nous disant adieu.*

Ce fut à notre parloir de la maison du Petit-Bourbon. Voici ses propres termes, recueillis par notre Sœur Anne-Marie Bollain :

« Les Filles de la Visitation doivent être très fermes en la foi, humbles dans la conversation, honnêtes de paroles, justes dans les jugements sur les déportements (= comportements ou divertissements), équitables dans les actions, miséricordieuses dans les œuvres, réglées dans les mœurs, patientes et courageuses dans les tribulations, maladies et infirmités, souples à tous les desseins et volontés de Dieu en toutes choses, douces et condescendantes au prochain, zélées pour la gloire de Dieu, ne cherchant qu'à lui plaire, unies inséparablement à son amour par une fidélité inviolable à ne s'attacher qu'à lui seul, à se tenir en sa présence, à le préférer à tout par un amour de surestime : c'est là l'esprit de votre Congrégation, mes chères filles, et l'héritage que je vous laisse en vous disant le dernier adieu, avec ce souhait que vous soyez à jamais unies. »

E.A. VI, 407

Pape François : Entretien avec les supérieurs généraux (29 novembre 2013) :

« Toutes les cultures ont la capacité d'être appelées par le Seigneur, qui est libre de susciter plus de vocations dans un lieu ou dans un autre. Que veut le Seigneur avec les vocations qu'il nous envoie de la part d'Eglises plus jeunes ? Je ne sais pas le dire. Mais je me le demande ...

Cela nous oblige à repenser l'inculturation du charisme.

Le charisme est unique, mais, comme disait saint Ignace, il faut le vivre selon les lieux, les temps et les personnes. Le charisme n'est pas une bouteille d'eau distillée. Il faut le vivre avec énergie, le relisant aussi sous l'angle culturel. »

Documentation catholique n° 2514, Avril 2014.